

RAINANS, LE 31 janvier 1978

TÉL. 1 A RAINANS (DOLE)

R. M. DOLE 2888  
C. C. P. PARIS 8971-84  
INSEE 581.39.449.0002

Monsieur,  
j'ai eu le plus vif plaisir à servir  
l'orgue de Trognon entouré des soins d'un comité  
après 30 ans d'arrestations tels que l'on n'avait  
plus en parler - Mais, bien les contre-temps  
m'ont tenu en déplacement depuis l'été dernier  
et en m'accordant enfin une semaine de repos  
ces jours du carême, je retrouve et votre lettre du  
8 novembre et surtout le document que j'avais  
établi voici 24 ans pour M<sup>l</sup>e Chauvine Legendre,  
sur des notes de chantiers datant de votre travail  
avec M<sup>l</sup>e Chéron en 1953 -

M<sup>l</sup>e Chéron avait fait un relevé au 1/40 sur  
buffet, mais il y a peu de chances qu'il ait eu  
les archives de cette époque - Nous avions pris les cotes  
types que je vous communique, (ce) j'en avais <sup>pris</sup> un de  
Mes souvenirs sont assez précis, sur l'état  
trouvé en 1951, un an après la fuite de Mack-  
soubassement contenant mal le positif, avec  
expression pratiquée à même les vieux panneaux.  
Le G. O. était encombré des quatre huit pieds de Bretin  
(M<sup>l</sup>e Alfred Kerfit et travail en 1937, il en a quelques souvenirs)

et nous dûmes, à la sautoie pour qu'il ne soit pas  
demandé de compte à l'Archiprêtre, rétablir l'about  
le positif à sa place sans buffet... Sans après, pour  
un prix ridicule, nous essayons de brander le Grand-  
Orgue, de dresser les chapes, faire un tirage de jeu à  
l'extrême économique, si possible la pesante partout  
malgré le jeu - La console restait à refaire, avant  
toute restitution valable... A l'époque, nous n'avions  
pas compris le problème de fonds valable pour ~~maintenant~~

J'ai le souvenir d'une remarquable fête à Paris,  
extrêmement étroite, celle de G.O. aussi, et tout au contraire  
d'un excellent médium de Bontin 8 au G.O. (un chœur en  
avait un tirage de jeu, il y a 20 ans) - Le plus important  
réside dans la structure du sommier de G.O., vestige  
peut-être unique des sommiers dans la masse du Moyen-Âge  
avec grappes individuelles pour la main, pour les 2 autres.

La révision des chapes, rendue nécessaire par les  
terribles repeches des mixtures au fer rouge pour y loger  
les 8 pieds, nous ont obligé à casser presque toutes  
les vis, laissant apparaître jusqu'à 7 traces successives  
de repointage de l'axe de vis, chaque redrapage  
provoquant la rupture des pointes trop oxidées par l'air  
marin; nous avons dû faire une division de vis différente,  
les chapes de ce sommier sont de long avec très fantaisiste, en  
cote, et dans un œur de chape très surci - Le buffet,  
très pitiqué, nécessitera un important travail de reprise  
des assemblages - Les restants de Péralé, très chimes,  
sont toutefois très intéressants -

Je souhaite que vous sachiez mettre le élément  
du XVIII<sup>e</sup> à l'honneur - Peut-être même un sommier aussi  
ancien mériterait une copie fidèle, pour être exposé  
comme l'ancien orgue d'Utrecht. Avec mes sentiments  
distingués et mes compliments

Ph. Clément

Tedraigne encore  
en l'honneur de  
Naples, en corse au  
siècle dernier